

Un beynois musicien devenu célèbre

Roger GUERIN

La famille Guérin a habité Beynes, 41 rue des Clos, dans les années précédant la 2^e guerre. Roger Guérin y a ainsi vécu dans son enfance.

Il est né en janvier 1926 à Sarrebrück. Il décéda accidentellement en 2010, à 84 ans, aux Saintes Maries de la Mer, où il avait sa résidence. Il s'est noyé, étant atteint de la maladie d'Elzheimer.

Il a écrit une belle page de l'histoire de la musique du XX^e siècle. Il fut un acteur essentiel de la musique de jazz du XX^e siècle.

Il apprit le violon avec son grand-père. Il débuta donc avec un bagage classique, l'étude du violon, avant de passer au saxo alto puis à la trompette. Il s'y exerça dans une harmonie de Beynes, de 1937 à 1946. Dans ce groupe de Beynes, il jouait des solos, d'abord à la trompette puis au cornet, avec des répertoires surtout traditionnels comme des marches.

Il obtint le 1^{er} prix de trompette au Conservatoire National de Paris en 1949, puis en 1950 le 1^{er} prix de cornet. Il toucha son 1^{er} cachet de musicien à Pigalle. Puis il fit une carrière internationale.

Il fut ainsi buggliste, cornettiste, chef d'orchestre, chanteur de jazz... et surtout 3^e meilleur trompettiste du monde de jazz.

Il a joué et enregistré avec tous les grands jazzmen, dans les plus grands orchestres de jazz. Il a dirigé l'orchestre du Casino de Paris (entre autre du temps de Zizi Jeanmaire). Il a aussi dirigé son propre big band. Il fut trompettiste de plusieurs musiques de film.

Il enseigna aussi : il avait un vrai goût du partage, donc de l'enseignement.

Bien qu'ayant joué avec les plus grands musiciens de jazz de la planète, il a su resté d'une profonde humilité, ne se mettant jamais en avant au détriment de ses compagnons musiciens.

Il fut nommé Chevalier des Arts et Lettres en 1985.